MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE ...

RE-CRÉATION 2022-2023

D'APRÈS **PIERRE MOLINIER**
MISE EN SCÈNE **BRUNO GESLIN**

PRODUCTION - **Dounia Jurisic**
prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00

DIFFUSION / TOURNÉES - **Emmanuelle Ossena**
e.ossena@epoc-productions.net - 06 03 47 45 51
EPOC Productions

LA GRANDE MELEE

Mes jambes, si vous saviez, quelle fumee ...

Inspiré de l'œuvre photographique et de la vie de Pierre Molinier (1900-1976)

Adaptation théâtrale **Bruno Geslin** et **Pierre Maillet**
d'après les entretiens de Pierre Chaveau avec Pierre Molinier réalisés en 1972

Reprise d'un spectacle créé en 2004 au Théâtre de la Bastille, ***«Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...»*** est un hommage jouissif et ludique, cru et émouvant, rebelle et joyeux au photographe Pierre Molinier (1900-1976), figure proche du surréalisme, connu pour ses photomontages, son goût de l'érotisme, ses autoportraits travestis et son fétichisme des jambes.

Mi[redacted]en scène **Bruno Geslin**

ÉQUI[redacted]À LA CRÉATION

Avec : **Elise Vigier**, **Pierre Maillet** et **Nicolas Fayol**
et la collaboration de **Samuel Perche** et **Pierre Maillet**
Images : **Bruno Geslin** et **Samuel Perche**
Création et régie son : **Teddy Degouys**
Création et régie lumière : **Laurent Bénard**
Régie générale et plateau : **Patrick Le Joncourt**
Costumes : **Laure Mahéo**

ÉQUIPE À LA RE-CRÉATION 202[redacted]2023

En cours

PRODUCTION - **Dounia Jurisic**
prod@lagrandemelee.com – 06 95 17 70 00

DIFFUSION / TOURNÉES - **Emmanuelle Ossena**
e.ossena@epoc-productions.net – EPOC Productions – 06 03 47 45 51

ASSISTANAT - **Guillaume Celly**
lagrandemelee20@gmail.com – 06 09 91 29 09

PARTENAIRES ~~EN CO-PRODUCTION A LA RE-CRÉATION 2022-2023~~

PRODUCTION À LA CRÉATION

Production : Théâtre des Lucioles / Compagnie la Grande Mêlée
Co productions : DSN – Dieppe Scène Nationale, Festival d'Automne à Paris et Théâtre National de Bretagne – Centre européen théâtral et Chorégraphique
Aide à la première reprise : Théâtre de Nîmes et Théâtre des 13 Vents – Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier

PRODUCTION À LA RE-CRÉATION 2022-2023

En cours

La compagnie **La Grande Mêlée** est conventionnée par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et subventionnée par la ville de Nîmes.

À partir de septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé
au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier
et au Théâtre National de Bretagne, Rennes

« Je me donne volontairement la mort et ça me fait bien rigoler » écrit Pierre Molinier avant son suicide, en 1976.

Pierre Molinier est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masque ; combattant nocturne et acharné, se photographiant vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues – monstres aux jambes multiples livrant eux-mêmes des combats archaïques avec leur propre chair, leurs propres membres, photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos.
Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XVe siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, feitiço, signifie « charme magique ». Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis …

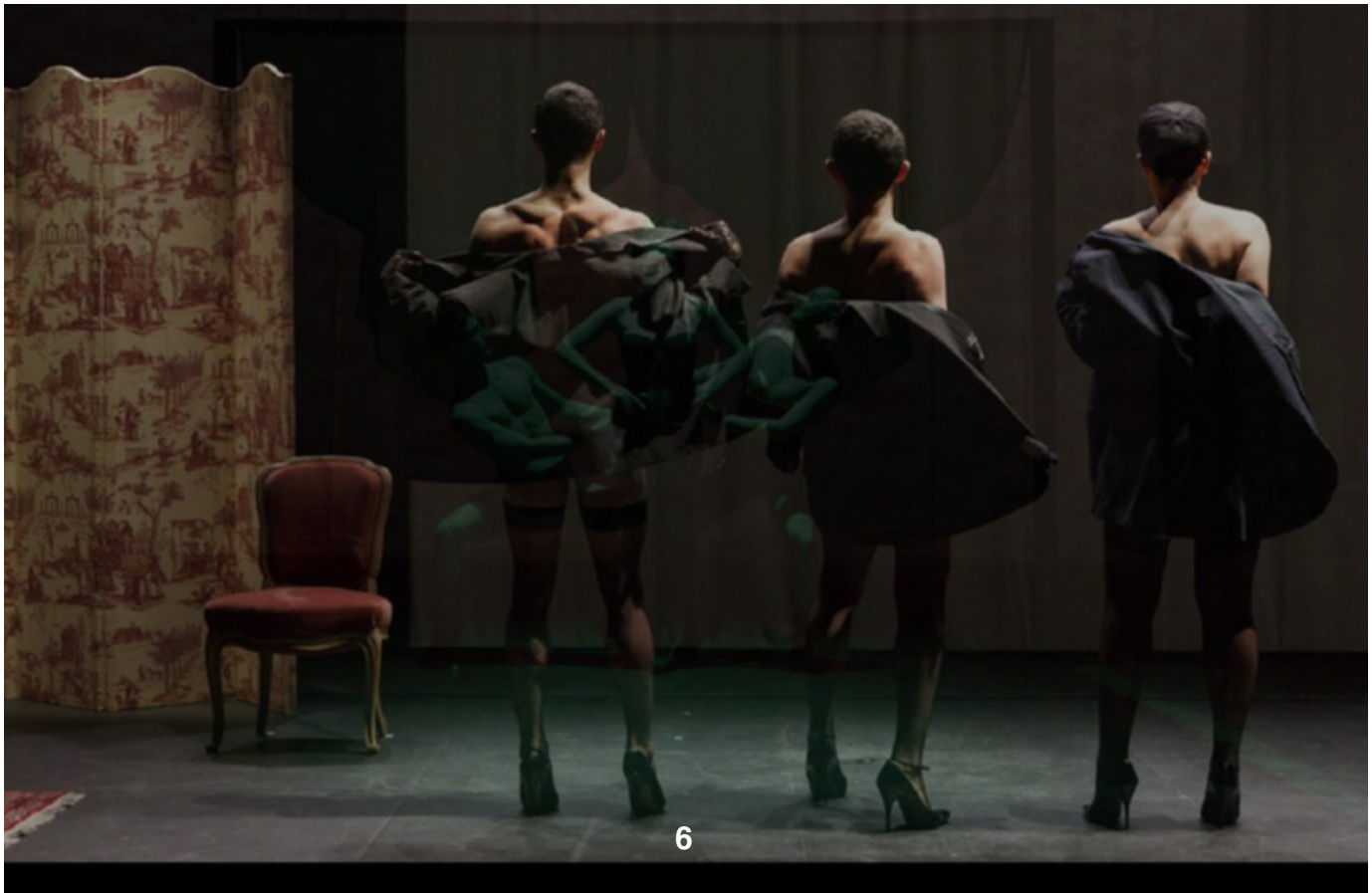
Bruno Geslin

Pierre Molinier

13 avril 1900 : naissance à Agen. Dès l'âge de trois ans, il tripote les cuisses des femmes de son entourage. Enfant, son père le surprend embrassant les jambes de sa sœur Julienne.
1918 : il photographie sa sœur sur son lit de mort : «J'ai joui sur son ventre et alors, le meilleur de moi-même est parti avec elle.»
1922 : il s'installe officiellement à Bordeaux.
1928 : il participe à la création de la Société des Artistes Indépendants Bordelais. Première exposition.
1944 : son père Julien se suicide. Bien avant la mort de ce dernier, Molinier détenait un crâne, transformé en calebasse dite « du néant «.
1949 : sa femme le quitte.
1950 : il photographie sa tombe prématurée. Confectionne un joug à auto-fellation : « Finalement je suis arrivé à me faire des pompiers et je suis resté dix-huit jours sans bouffer. Les yogis appellent ça : le circuit. C'est-à-dire que vous avalez, et alors ça vous nourrit.»
1952 : il sollicite l'appui d'André Malraux pour exposer à Paris. Ce dernier aurait parlé de lui à André Breton.
Mariage et départ de sa fille Françoise qui habitait avec lui.
1955 : il écrit à André Breton pour lui présenter ses œuvres. Réponse le 8 avril et proposition d'exposer à L'Étoile scellée : «Soyez sûr, cher Pierre Molinier, que vous n'avez dans le surréalisme que des amis.»
1956 : exposition de seize toiles à la galerie de L'Étoile scellée. Catalogue préfacé par André Breton. Il collabore au n°1 de la revue Le Surréalisme, même. Rencontre avec Joyce Mansour.
1957 : il achète un bar à Monique «sa fille illégitime» : Chez Monique - Au Texas Bar. «Je me suis enfin décidé à monter un bordel.» (lettre à André Breton) Couverture du n°2 de Surréalisme, même avec une photo maquillée de sa poupée, intitulée À l'Abri dans ma beauté.
1958 : il répond à l'enquête sur le strip-tease dans le n°4 de Surréalisme, même par une photo de femme aux jambes gainées de bas noirs et un texte où il parle de masturbation métaphysique et de plate-forme-sagesse de l'Immoralité.
1959 : parution d'Emmanuelle Arsan.
1960 : il abandonne son activité de peintre en bâtiment : «J'ai passé ma vie à faire du décrottage dans la peinture en bâtiment pour rester libre dans le domaine artistique.»

1962 : Raymond Borde lui rend visite et tourne un film. À partir du début des années soixante, il systématise et peaufine la technique du photomontage. «Ce qui m'intéresse dans la photographie, c'est de prendre une position où on ne voit pas que c'est un masque.»
1964 : il entre en relation avec Emmanuelle Arsan. En 1965, elle lui écrit : «Que vous sachiez, vous qui êtes un autre moi-même, que je ne suis pas seule et que vous êtes mon double.» Il répond à l'enquête de La Brèche sur les représentations érotiques : «Unie à ce présent où la chair s'anéantit dans la volupté, la représentation du passé comme de ce qui est à venir, magnifie le spectacle intérieur qui est poésie, et se concrétise dans l'œuvre - quelle qu'elle soit - pour y laisser la trace du vertige angoissé de notre vie devant l'abîme ou la mort.»
1965 : Oh Marie, mère de Dieu. «Si j'étais le Christ, comme j'aime à souffrir, comme j'aime à être mordu, j'aurais bien aimé à recevoir un gros godemiché dans le trou du cul, qui me fasse bien mal et qui m'aurait fait plaisir. Et puis après, qu'on me pince les seins et qu'on me suce la queue.»
Il rencontre la belle Cécile, la femme au corset-qui-tue. Mes jambes, film de Pierre Molinier : «Il est fort probable que je ne crèverais pas seul, mais avec mes jambes qui sont un si grand moi-même.»
1966 : premier festival de l'érotisme à Bordeaux. Molinier y expose pour la première fois des autoportraits et des photomontages. Il prépare deux livres pour Pauvert : le premier, Molinier, sort en 1969, le second, Le Chaman et ses créatures regroupant ses photomontages, ne paraîtra qu'en 1995 chez William Blake and Co. «Plaisir d'être enculé et enculeur, plaisir extraordinaire qui nous fait atteindre la seule vérité de notre façon d'exister, résoudre le problème de l'androgyne initial.»

1967 : il correspond avec Peter Gorsen qui lui enverra sa compagne Hanel Koeck, jeune allemande de vingt-deux ans, fétichiste des chaussures. Emmanuelle Arsan rend visite à Pierre Molinier. Rencontre avec Pierre Bourgeade : «Passer sa porte, ce n'était pas errer dans un monde marginal, c'était franchir le seuil d'un autre monde.»
1969 : Il «déterre» son père. Il conservera ses ossements chez lui dans une caisse en bois.
1971 : interview par Pierre Chaveau et film performance détruit par la partenaire de Molinier.
1972 : Pierre Molinier, par lui-même, texte publié par Peter Gorsen à Munich, avec une étude sur son fétichisme.
1975 : il rencontre Thierry Agullo et réalise avec lui une série de photos sur l'indécence pour Articules n°2l/23.
Septembre : mort de son fils Jacques.
Pierre Molinier, 7, rue des Faussets, film de Noël Simsolo.
1976 : série de photos avec Thierry Agullo sur le thème de l'androgyne : Thérèse Agullo - 1976. Il se suicide le 3 mars.



Bruno Geslin est né en **1970**. Il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'**Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun** et **Michelle Kokosowski**, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène.

Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Dès lors, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

En **1995**, il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil). Deux années lors desquelles il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux La Belle Echappée, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts électroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool.

Ces deux années déterminent et influencent son parcours artistique, développant une curiosité permanente et un goût pour les aventures singulières.

De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Sa rencontre avec **Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier** et **Pierre Maillet** conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. Sa collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur la mise en scène de ***Eva Peron*** créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, est pour lui une expérience extrêmement forte et précieuse.

En **2004**, il met en scène ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'oeuvre photographique de **Pierre Molinier**. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes. Envouté par les jambes des femmes, Pierre Molinier composa tout au long de sa vie sulfureuse des photos-montages exprimant ses obsessions vertigineuses et interrogea avec la plus grande liberté les frontières entre l'identité masculine et l'identité féminine.

En **2006**, il créé sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène ***Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*** avec **Denis Lavant**, d'après l'oeuvre du poète **Joë Bousquet**.

En **2008**, il créé au Festival Antipodes au Quartz à Brest, ***Crash(s) Variations !*** Inspiré des écrits de **JG Ballard**, le spectacle explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. En septembre de la même année, il met en scène ***Kiss me Quick*** de **Ishem Bailey** d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. Le spectacle est créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne. Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre **Ariel Garcia Valdès**, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui l'invite à travailler avec les élèves avec lesquels il créé : ***Paysage(s) de fantaisie***.

En **2011**, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le Centre Dramatique des 13 Vents de Montpellier et les différents projets menés avec le Conservatoire, il décide d'installer la Compagnie La Grande Mêlée à Nîmes, en Languedoc Roussillon. Il créé ***Dark Spring*** inspiré d'une nouvelle d'**Unica Zürn** avec **Claude Degliame** et le groupe de rock **Coming Soon**.

Durant l'année **2013**, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques où il continue la réalisation de portraits vidéo ***2OO chambres***. Il créé la pièce ***Un homme qui dort*** d'après le roman de **Georges Perec** avec **Nicolas Fayol** et le violoncelliste **Vincent Courtois**.

Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, Bruno Geslin et toute l'équipe de La Grande Mêlée y est en résidence pendant quatre semaines, jusqu'à la création de ***Chroma*** d'après l'oeuvre et la vie de l'artiste anglais **Derek Jarman**.

Dès janvier **2016** et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier, et y développe avec la troupe permanente d'acteurs en situation de handicap le projet «PRENEZ GARDE à FASSBINDER». Ces trois années seront consacrées à l'oeuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand **Rainer Werner Fassbinder** et doneront lieu à la création de 3 spectacles :
Le Bouc - de **Bruno Geslin**
Je veux seulement que vous m'aimiez - de **Jacques Allaire**
8 heures ne font pas un jour - de **Eveline Didi**

En janvier **2017**, création de ***Parallèle*** au Théâtre de Nîmes avec **Nicolas Fayol**, complice de longue date et Salvatore Cappello, artiste circassien. Ils questionnent l'instrumentalisation du corps come outil de propagande fasciste et d'embrigadement de la jeunesse.

En **2020**, Bruno Geslin commence les répétitions de ***Le feu, la fumée, le soufre***, d'après Édouard II de Christopher Marlowe, dans un village d'artistes à Boissezon (Tarn). Il y installera la compagnie l'année suivante, dans une ancienne usine de bonneterie. En **2021** il créé le spectacle au ThéâtredelaCité à Toulouse.

Bruno Geslin est artiste associé au CDN de Montpellier et TNB de Rennes à partir de septembre 2021.

Pierre Maillet

Avec Le Théâtre des Lucioles, il met en scène Preparadise sorry now de Rainer Werner Fassbinder (1995) qui remporte le Grand Prix du Jury Professionnel du festival «Turbulences» au Maillon de Strasbourg. Il co-met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo Et ce fut…
et réalise deux co-mises en scène avec Laurent Javaloyes : Le poids du monde-un journal de Peter Handke et La maison des morts de Philippe Minyana. Il met en scène Igor et caetera… de Laurent Javaloyes, Les ordures, la ville et la mort de R.W.Fassbinder, deux textes de Lars Noren Automne et hiver et La veillée en co-mise en scène avec Mélanie Leray, Plus qu'hier et moins que demain en 2010 en co-mise en scène avec Matthieu Cruciani.
Il est comédien dans plusieurs créations des Lucioles : la Mort de Pompée, Cinna de Pierre Corneille mise en scène de Marc François; Comme ça écrit et mis en scène par Laurent Javaloyes; Depuis maintenant de Leslie Kaplan mis en scène par Frédérique Loliée; L'inondation d'Evguéni Zamiatine mise en scène d'Elise Vigier, Eva Peron de Copi et OEdipe/Sang de Sophocle et Lars Noren mise en scène de Marcial di Fonzo Bo, La tour de la défense de Copi, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo ; La paranoïa et L'entêtement de Raphaël Spregelburd mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, Dans la république du bonheur de Martin Crimp, Le Royaume des animaux de Schimmelfennig.

Il a également joué dans Les vacances de JC Grumberg et Barbe Bleue espoir des femmes mise en scène de Christian Colin; Mirad un garçon de Bosnie mise en scène de Laurent Sauvage; Faust de Goethe et Rapport sur moi de Grégoire Bouillier mise en scène de Matthieu Cruciani ; La tragédie du vengeur de Thomas Middleton mis en scène par Jean-François Auguste en 2012.

Ses dernières mises en scène : Letzlove(s) – Portrait Foucault, Le Bonheur (n'est pas toujours drôle) – Fassbinder et Théorème(s) – Pasolini.

Elise Vigier

Elise Vigier a suivi la formation de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne (1991/1994). En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs.
De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois spectacles de Rafaël Spregelburd : L'Entêtement (2011), La Paranoïa (2009) et La Estupidez – La Connerie (2007).
Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois spectacles de Copi : Loretta Strong, Le Frigo et Les Poulets n'ont pas de chaises (2006).
Elle met en scène L'Inondation de E. Zamiatine (2001) et participe à la création de Copi–Un portrait avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet (1998) et La Tour de la Défense de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo (2005).
De 2001 à 2011, elle co-met en scène avec Frédérique Loliée plusieurs textes de Leslie Kaplan : Louise, elle est folle (2011), Duetto 5 - Toute ma vie j'ai été une femme (2008), Duetto1, Duetto2, Duetto3, Duetto4 (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia).
Elle a joué principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : La mort d'une voiture, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC. En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire Les femmes, la ville, la folie (1. Paris).

Nicolas Fayol

Il découvre la danse Hip-Hop en 2003 et se forme lui-même pendant deux ans à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'Ecole Rick Odums à Paris. En 2007, il tourne avec Montalvo-Hervieu sur le spectacle « Good Morning Mister Gershwin « et en 2009, il fait une apparition dans la compagnie de Lloyd Newson «DV8». Puis il crée une forme courte « L'homme à trois jambes « au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. En parallèle, il remporte le plus grand battle Hip-Hop : le « Juste Debout « dans la catégorie « Expérimental «.
En 2010 il rejoint la compagnie « Trafic de styles « avec laquelle il crée «obstacle» en tant qu'auteur et interprète.
En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec une compagnie de cirque allemande « Base Berlin «.
L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, Lines of the hands.

La compagnie **La Grande Mêlée** est conventionnée par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et subventionnée par la ville de Nîmes.

LA GRANDE MELEE

CONTACTS COMPAGNIE

PRODUCTION - **Dounia Jurisic**
prod@lagrandemelee.com – 06 95 17 70 00

DIFFUSION / TOURNÉES - **Emmanuelle Ossena**
e.ossena@epoc-productions.net – EPOC Productions – 06 03 47 45 51

ASSISTANAT - **Guillaume Celly**
lagrandemelee20@gmail.com – 06 09 91 29 09

Facebook *Vimeo* *Youtube*

www.lagrandemelee.com